



UN AIR DE PAIX

Il y a un souffle dans l'air,
Une ombre pleine de délicatesse,
Un doux murmure avec des ailes,
Une caresse sublime et fraîche.

Comme une envie de l'atteindre,
D'arriver à me libérer de ce qui plane,
Un désir ardent de se comprendre,
Pour enfin se rejoindre dans nos cœurs.

Tu as été ma maman et tu le seras à jamais,
Elle a été ma grand-mère,
Elles ont œuvré avec toutes leurs difficultés,
Pour nous élever, plus haut que la terre.

Je ne peux occulter leurs épreuves,
Je reconnais leurs valeurs réelles,
Je reconnais aujourd'hui leurs destinées,
Nous faisons partie de cette lignée.

Fière d'être ta fille,
Fière que tu sois ma mère,
Nos incompréhensions me hantent,
Nos anciens conflits me consomment tant.

De ce jour où tu es parti près des astres,
De ce jour si grave,
Je ne peux qu'imaginer où tu te trouves,
Je ne peux que t'aimer jusqu'aux étoiles !

Tu ne mentais pas sur ta douleur,
Mon cœur se mentait à lui-même, de peur d'un leurre
Mon esprit embué se fourvoyé.
On dit que le mal surprend toujours,
Il m'a pris de court

Nos voix se brisaient sur des paroles maladroites,
Pourtant derrière la nuit et l'ombre des disputes,
Il y a l'amour maternel, inconditionnel
De l'amour comme on ne sait l'exprimer.

Désormais je ferme mes yeux d'enfant,
Je sens ta main tellement légère sur mon flanc,
Non pour moraliser mais pour encourager,
Je te vois ma fille.
Et toi, tu reconnais tes filles,
« Je te bénie toi et mes petites-filles tant aimées »

Entre nous, il n'y a plus de malentendus,
Seulement le vaste océan d'amour,
Que la mort ne peut dissoudre,
Comme deux âmes réconciliées,
Réunies dans la Paix de s'être retrouvées.

A mon Amie